

Port-Daniel, le 9 juillet [19]51

Mon cher Marcel,

Que je suis désolée de tous ces attermoissements qui te font tant souffrir! Mon chéri, quel que soit le parti auquel tu te rangeras, je t'approuverai et en serai contente. Décide donc selon ton choix. Non, certainement, je ne me déplaierai pas à Saint-Jérôme. Et puis, plus tard, si nous n'aimons pas cela, il y aura peut-être une place pour toi au futur hôpital des Soeurs Grises. Cependant, si tu aimes autant l'offre que l'on t'a faite à Québec, même si ce n'est pas payant, celle-ci serait peut-être préférable. Du moins, tu pourrais y ouvrir un bureau et y avoir ta clientèle privée, j'imagine. Enfin, fais comme tu l'entends pour le mieux, et sois assuré que je n'en serai pas déçue.

Tu n'as rien à perdre de toute façon à voir dès maintenant madame Rolland qui doit être de retour. Tu fais bien aussi d'approcher Bétournay. Tâche de garder tout de même ta patience, mon chéri. Je suis assurée que nous touchons au bout de notre épreuve, que ce n'est plus qu'une question de temps, que tout va bientôt changer pour nous de couleur.

Si tu t'ennuies trop, dis-le-moi, je reviendrai immédiatement. Je ne puis supporter l'idée que tu sois seul dans des moments si pénibles.

Mon Dieu, cette Titsa n'a donc pas amélioré son caractère. Laisse-les du moins sur la galerie, ces vilains.

Je t'embrasse en espérant de toute mon âme que tu sois bientôt heureux.

Gabrielle

*Ajouté en marge:* Non, ne m'envoie pas le livre de Connie. Je le lirai à mon retour.